

KONFLIT moins DRAMATIK

Jean Cloutier

Number 143, Spring 2009

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1464ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (print)

1923-2381 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Cloutier, J. (2009). Review of [KONFLIT moins DRAMATIK]. *Liaison*, (143), 45–46.

JEAN CLOUTIER



En haut : Christian Berthiaume, Cory Lalonde,
En bas : Shawn Arseneau et Jordan McNeil.

LE 9 JANVIER DERNIER, la formation *Konflikt Dramatik*, qui est originaire de Sudbury mais qui depuis qu'elle s'est récemment installée à Montréal a laissé tomber son *Dramatik*, était de passage à la Nouvelle Scène d'Ottawa. Richard Lebel, directeur du lieu avait concocté une série de quatre spectacles les vendredi et samedi soirs. Deux belles soirées musicales qui s'inséraient dans la saison théâtrale et qui étaient présentées dans une ambiance cabaret, avec tables, lampions et consommations. Une programmation sans thématique particulière, dira-t-on, mais pourquoi pas ?

Le vendredi soir, en première partie de *Konflikt*, les spectateurs ont pu voir et entendre *Le Groupe 17* de l'école secondaire Macdonald-Cartier, de Sudbury, la jeune et talentueuse formation lauréate du festival *Quand ça nous chante 2008*, organisé par l'Association des professionnels de la chanson et de la musique (APCM). Le samedi soir, c'est un autre groupe émergent mais solide, *Mastikédigère* de l'Est ontarien, qui a ouvert le bal avant le spectacle attendu d'*Alexandre Désilets*.

Il y a trois ans, j'avais vu *Konflikt Dramatik* en spectacle au MIFO d'Orléans, au moment où il lançait son troisième disque intitulé *Morgue*. Je garde un excellent souvenir de cette prestation. Même devant une salle à peu près vide, les musiciens avaient donné une performance sentie et engageante. Depuis, la composition du groupe a changé, mais ce dernier s'articule toujours autour de son fondateur, Christian Berthiaume. Ces changements semblent être l'essence même du groupe créé en 1997. Quand on parle de *Konflikt*, les mots qui s'apparentent le plus à son identité sont les suivants : mutation, transformation, exploration, liberté. Et ces mouvements se manifestent autant dans la musique que dans la composition du groupe, dont la tangente est plutôt marginale.

Car c'est là une caractéristique de *Konflikt*, le groupe évolue en marge du courant franco-ontarien traditionnel et privilégie un style provocateur, à la limite de la révolte, abordant des problèmes sociaux, environnementaux et politiques. Cette marginalité qui le

distingue me semble toutefois menacer de rendre sa musique peu accessible au grand public. C'est du moins le sentiment que j'ai éprouvé au cours du spectacle du 9 janvier dernier et qui, sans méchanceté, m'a inspiré l'épithète *Konflikt Hermétique*. Cela explique peut-être pourquoi *Konflikt* ne fait pas toujours l'unanimité chez les organisateurs de spectacles des conseils scolaires ou des festivals populaires. Pourtant ce soir-là, les artistes ont planté ça et là quelques points de repère dans leur univers sonore en interprétant *La vie est laide*, de Jean Leloup et *God is an American* de Jean-Pierre Ferland, un titre qui figure d'ailleurs sur le disque éponyme *Konflikt Dramatik*. L'interprétation de ces deux pièces saura sans doute séduire le public québécois, chez qui le groupe loge maintenant.

Bien qu'on puisse qualifier la musique du groupe d'underground, elle ne tombe toutefois pas dans la cacophonie. Et si la formation peut varier de quatre à six membres selon les circonstances, son fondateur, lui, reste toujours égal à lui-même. Quelle bête de scène que



Shawn et Christian en soundcheck au Salon du livre du Grand Sudbury, mai 2008

ce Christian Berthiaume! Énergique, intense, possédé, il a une voix qui vibre à l'unisson du synthétiseur et me rappelle des sonorités de Morse Code, groupe québécois de l'Antiquité. Qu'elle est impressionnante cette voix lors des longs crescendo symphoniques, mélodiques bien appuyés par des arrangements savamment orchestrés. Il faut dire que Berthiaume est bien secondé tour à tour par Shawn Arsenau à la basse, Cory Lalonde à la batterie, Josée Poulin, à la guitare, au violon et aux claviers, Marie Boulanger, à la guitare, aux claviers, au violon et à la voix, Jason Richer, à la basse et Jordan McNeil aux claviers, ainsi que par Stéphane Rancourt, réalisateur des trois derniers disques du groupe et batteur du *Pascal Picard Band*.

Un mot maintenant des interprétations et des compositions originales du groupe. Il est tout de suite évident que l'accent est mis sur la musique et que les paroles, sans perdre tout à fait leur importance, sont reléguées au second plan. On a l'impression qu'au plan de textes originaux, il faut que ça sonne bien autant en français qu'en anglais. C'est le rythme des mots et leur résonance qui priment. *Konflit* est très habile à mettre en musique des textes poétiques comme *La mère de toutes les dystopies*, de Robert Dickson, ou *Je t'aime Québec*, de Patrice Desbiens.

L'opération *Charmons les québécois* semble bien amorcée pour les musiciens de *Konflit*; à l'instar de plusieurs autres artistes franco-ontariens exilés à Montréal, ils pourront, s'ils font leur marque dans la métropole, revenir chez eux, honorés enfin. L'histoire se répète. De toute évidence, *Konflit* était fier de jouer de nouveau à Ottawa où il a été bien reçu et applaudi par un public composé de plusieurs Sudburois; il reviendra d'ailleurs dans la capitale le 19 mars prochain pour prendre part au Gala Trille Or au cours duquel l'APCM remettra ses prix 2009. *Konflit* est en nomination dans les cinq catégories suivantes: meilleur album, meilleur site web, meilleure pochette, meilleur groupe et meilleur auteur-compositeur pour son dernier disque *Konflit Dramatik*. Au moment où ces lignes seront publiées, les lauréats seront sans doute connus; d'ici là, les artistes de *Konflit* auront eu le loisir de rêver de ressortir de ce gala, honorés, les bras chargés des superbes statuettes réalisées par le sculpteur Pascal Demonsand et le cœur plein de la reconnaissance de leurs pairs et du public. ||

Jean Cloutier est musicien et membre de l'APCM.